



Cameroon Policy Analysis and Research Center

CAMERCAP-PARC

# L'ENVIRONNEMENT INSTITUTIONNEL ET LES LIENS ENTRE LES FLUX DE CAPITAUX ET LA FUITE DES CAPITAUX AU CAMEROUN<sup>1\*</sup>

Jean-Marie GANKOU Fowagap<sup>†</sup>, Marius BENDOMA<sup>‡</sup> et Moussé Ndoye SOW<sup>§</sup>

Résumé

Cet article explore l'hypothèse de la « porte financière tournante » (PFT) au Cameroun sur la période 1970-2010, en élargissant l'analyse aux autres types de flux de capitaux (l'aide publique au développement (APD) et les investissements directs étrangers (IDE)). Nous montrons qu'une hausse de la dette extérieure d'un dollar entraîne une augmentation de la fuite des capitaux comprise entre 47 et 62 centimes de dollar. Cet accroissement de la fuite des capitaux provient principalement des variations de la composante privée de la dette extérieure. Aussi, la fuite des capitaux est deux fois plus sensible à une hausse de la rente pétrolière qu'à une augmentation de la dette extérieure. Par ailleurs, cette étude souligne l'importance de l'environnement politico-institutionnel.

Bien que la corruption exacerbe la relation, la stabilité politico-institutionnelle aide à atténuer les sorties illicites de capitaux engendrées par l'accroissement de la dette extérieure. Concernant l'APD et les IDE, nous trouvons un effet peu significatif.

## POLICY BRIEF

## POLICY BRIEF



CAMERCAP-PARC

Cameroon Policy Analysis and Research Center



# THE INSTITUTIONAL ENVIRONMENT AND THE LINK BETWEEN CAPITAL FLOWS AND CAPITAL FLIGHT IN CAMEROON<sup>1\*</sup>

Jean-Marie GANKOU Fowagap<sup>†</sup>, Marius BENDOMA<sup>‡</sup> and Moussé Ndoye SOW<sup>§</sup>

### Abstract

This paper explores the “financial revolving door” (FRD) hypothesis in Cameroon over the 1970-2010 period, by extending the analysis to other types of capital flows such as the Official Development Assistance (ODA) and Foreign Direct Investment (FDI).

The paper shows that a one-dollar increase in external debt leads to a 47-to-62 cent increase in capital flight. This increase in capital flight mainly stems from changes in the private component of external debt. Capital flight is twice more sensitive to an increase in oil revenues than that in external debt. The paper further underscores the importance of the political and institutional environment. Even though corruption exacerbates the relationship, political and institutional stability helps to mitigate illicit capital outflows arising from an increase in external debt. With regard to the effect on ODA and FDI, the paper found it to be little significant.

1. The authors are grateful to the African Economic Research Consortium (AERC) for providing financial support for the preparation of this paper. The AERC also funded the preparation of this paper at three Capital Flight workshops (20-21 March 2014 in Nairobi, Kenya; 5-6 December 2014 in Lusaka, Zambia; and 29-30 May 2015 in Arusha, Tanzania). The authors are also grateful for guidance and constructive comments from Pr. Leonce Ndikumana, who served as resource person for this project.

<sup>†</sup>Professor, qualified teacher of Economics and Management, Member of the French Overseas Academy of Sciences, Director of the Laboratoire d'Analyses et de Recherche en Économie Mathématique [Laboratory of Analysis and Research in Mathematical Economics], E-mail: [jeanmariegankou@yahoo.fr](mailto:jeanmariegankou@yahoo.fr).

<sup>‡</sup>Lecturer-Researcher, PhD in Mathematical Economics and Econometrics, Member of LAREM, University of Yaoundé II, Specialist in issues related to capital flight in Africa, E-mail : [bendoma@yahoo.fr](mailto:bendoma@yahoo.fr).

<sup>§</sup>Economist at the International Monetary Fund (IMF), PhD in Economics, Centre d'Etudes et de Recherches sur le Développement International [Centre for Studies and Research on International Development] (CERDI) of the Université of Auvergne, Clermont-Ferrand, E-mail : [papamousse@yahoo.fr](mailto:papamousse@yahoo.fr).

1 Les auteurs remercient le Consortium pour la Recherche Économique en Afrique (CRÉA) pour son soutien financier lors de la préparation de cet article. Le CRÉA a également financé la présentation de ce document lors de trois ateliers sur la fuite des capitaux (20-21 Mars 2014 à Nairobi au Kenya ; 5-6 Décembre 2014 à Lusaka en Zambie ; et 29-30 Mai 2015 à Arusha en Tanzanie). Les auteurs sont également reconnaissants pour l'orientation et les commentaires constructifs de Léonce Ndikumana qui a servi de personne-ressource pour ce projet.  
Professeur Titulaire, Agrégé des Universités de Sciences Économiques et de Gestion, Membre de l'Académie Française des Sciences d'Outre-mer, Directeur du Laboratoire d'Analyses et de Recherche en Économie Mathématique (LAREM), Université de Yaoundé II, E-mail : [jeanmariegankou@yahoo.fr](mailto:jeanmariegankou@yahoo.fr).  
Enseignant-Chercheur, Docteur en Économie Mathématique et Économétrie, Membre du LAREM, Université de Yaoundé II, Spécialiste des questions liées à la fuite des capitaux en Afrique, E-mail : [bendoma@yahoo.fr](mailto:bendoma@yahoo.fr).  
Économiste au Fonds Monétaire International (FMI), Docteur en Sciences Économiques, Centre d'Études et de Recherches sur le Développement International (CERDI) de l'Université d'Auvergne, Clermont-Ferrand, E-mail : [papamousse@yahoo.fr](mailto:papamousse@yahoo.fr).

## ■ Introduction

Our objective is to analyze the relationship between the various types of capital flows (external debt, ODA, and FDI) and capital flight in Cameroon; and their inter link with the institutional environment. It seeks answers to the following questions: Is there a bidirectional relationship between capital flows and capital flight? What is the role of the institutional environment in the relationship between capital flows and capital flight? A subsequent issue to be addressed is the relationship between the country's endowment in natural resources (oil and timber) and capital flight.

This paper contributes to the existing literature in three ways: it (i) offers a better understanding of the extent and frequency of capital flight in Cameroon, (ii) highlights empirical evidence of the financial revolving door mechanism in the context of developing countries, and (iii) provides policy response to mitigate the capital flight and ensures effective use of these resources.

In addition, the institutional environment is captured in an original way, in the form of dummy variables that we construct taking into account the intrinsic characteristics of the country, its history, economic shocks that have changed the behavior of agents and the legal and political cycles.

## ■ Literature Review and Modeling

Many studies have highlighted the FRD hypothesis between external debt and capital flight. However, with regard to ODA and FDI flows, much remains to be done. We first examine the indirect and indirect relationship between external debt and capital flight. Second, we review the literature on the link between capital flight, ODA and FDI.

One explanation for the indirect nature of the relationship is that an increase in external debt contributes to a deterioration in local economic conditions, which is reflected in greater capital flight (Ajayi, 1995). When macroeconomic management creates a risky environment, with an increase in external borrowing, capital flight becomes a response to such conditions. Thus, external debt and capital flight can arise from corruption and related factors.

Another strand of the literature has suggested that external borrowing can directly cause capital flight by providing the necessary resources to be transferred outside the country (Henry, 1986; Cuddington, 1987). Dooley and Kretzer (1994) argue that external debt can encourage national investors to make very risky investment choices, increasing the liabilities of the borrowing government.

En outre, l'environnement institutionnel est capté de façon originale, sous forme de variables muettes que nous construisons en tenant compte des caractéristiques intrinsèques du pays, de son histoire, les chocs économiques ayant modifié le comportement des agents et les cycles juridiques et politiques.

Nous étudions conséquemment la relation entre les dotations en ressources naturelles (pétrole et bois) et la fuite des capitaux. Ce papier contribue à la littérature existante sous trois aspects. Il (i) offre une meilleure compréhension sur l'ampleur et la fréquence de la fuite des capitaux au Cameroun, (iii) met empiriquement en évidence le mécanisme de PFT dans le contexte de PED et (iiii) fournit des éléments de réponse pour limiter la fuite des capitaux et permettant une utilisation efficace des capitaux internes et extérieurs.

Notre objectif est d'analyser la relation entre différents flux de capitaux (dette extérieure, APD et IDE) et la fuite des capitaux au Cameroun en tenant compte de l'environnement institutionnel, afin de répondre aux interrogations suivantes : Existe-t-il une relation bidirectionnelle entre les flux de capitaux et la fuite des capitaux ? Quel est le rôle de l'environnement institutionnel dans la relation entre flux de capitaux et fuite des capitaux ?

Nombre de travaux ont mis en exergue l'hypothèse de PFT entre la dette extérieure et la fuite des capitaux. Cependant, concernant les flux d'APD et d'IDE, beaucoup d'efforts restent à fournir. Nous examinons d'abord la relation - directe et indirecte - entre la dette extérieure et la fuite des capitaux. En second lieu, nous passons en revue la littérature sur le lien entre la fuite des capitaux, l'APD et les IDE.

Une explication de la nature indirecte du lien est que l'augmentation de la dette extérieure contribue à la détérioration des conditions économiques locales qui se traduisent par une plus grande fuite des capitaux (Ajayi, 1995). Lorsque la gestion macroéconomique crée un environnement risqué, avec un accroissement de l'emprunt externe, la fuite des capitaux devient une réponse à de telles conditions. Aussi, la dette extérieure et la fuite des capitaux peuvent provenir de la corruption et de facteurs connexes.

D'autres chercheurs ont avancé que les emprunts extérieurs peuvent directement causer des fuites des capitaux en fournissant les ressources nécessaires pour les transferts de fonds (Henry, 1996 ; Cuddington, 1987).

Doolay et Kreitzer (1994) arguent que l'endettement extérieur peut encourager les investisseurs nationaux à faire des choix d'investissement très risqués. Il en résulte une augmentation du passif éventuel du gouvernement emprunteur induit par des placements des épargnants nationaux à l'étranger, qui prévoient une imposition future plus élevée des capitaux.

Une autre perspective d'association révèle que la causalité va de la fuite des capitaux aux emprunts extérieurs. Lessard et Williamson (1987) et Boyce (1992) notent que les créanciers étrangers peuvent être disposés à combler le vide créé par la fuite des capitaux s'ils perçoivent un avantage comparatif (fiscalité, taux d'intérêt, etc.).

Peu de travaux se sont appuyés sur les relations entre l'APD et la fuite des capitaux d'une part et entre les IDE et la fuite des capitaux d'autre part. L'APD constitue un flux considérable pour l'économie camerounaise, atteignant en moyenne 17,5 milliards de dollars sur la période 1970-2010 ; montant nettement inférieur aux fuites des capitaux sur la même période (Boyce et Ndikumana 2012). Hermes et Lensink (2001) montrent que l'APD a un effet positif et statistiquement significatif sur la fuite des capitaux. Si l'on se réfère à Collier et al. (2004), des niveaux d'APD bas dissuaderaient la fuite des capitaux.

Les investissements nets directs étrangers sont de l'ordre de 3,7 milliards de dollars de 1977 à 2010 au Cameroun. Bien que cette somme soit inférieure à celle de l'APD ou la dette extérieure sur la même période, il n'en demeure pas moins que la PFT peut aussi être envisagée avec les flux d'IDE.

La relation entre la fuite des capitaux et les IDE reste très mitigée dans la littérature. Sicular (1998) établit une liaison positive entre les IDE et la fuite des capitaux dans le cas de la Chine et de la Russie alors que Kant (1996) indique une corrélation négative. A contrario, Lensink et al. (2000) soutiennent que les IDE n'ont pas d'effet significatif sur ce phénomène. Le lien entre la fuite des capitaux et l'environnement institutionnel peut être appréhendé sous plusieurs aspects. Notre étude intègre cette dynamique institutionnelle dans l'analyse de la relation flux de capitaux-fuite des capitaux.

Notre spécification comprend également des proxys de l'environnement politico-institutionnel, telles que la *corruption*, la *stabilité du gouvernement* et le *respect des lois* que nous construisons.

This increase is caused by the fact that national saving is invested abroad when the government is likely to raise capital taxation in the future.

Another perspective reveals that the causality goes from capital flight to external borrowing. Lessard and Williamson (1987), and Boyce (1992) observe that foreign creditors can be ready to bridge the gap created by capital flight when they perceive a comparative advantage (in the tax system, interest rates, etc.).

There has been little papers on the relationship between ODA and capital flight on the one hand and between FDI and capital flight on the other.

The Official Development Assistance has been a considerable flow of capital into the Cameroonian economy: it reached USD 17.5bn over the 1970-2010 period, an amount that is well below that of capital flight over the same period (Boyce and Ndikumana, 2012). Hermes and Lensink (2001) have shown that the ODA has a positive and statistically significant effect on capital flight. According to Collier et al. (2004), low levels of ODA will deter capital flight.

The net flows of foreign direct investment into Cameroon amounted to USD 3.7bn from 1997 to 2010. While this amount is lower than that of the ODA flows or the external debt over the same period, the financial revolving door hypothesis can still be envisaged in the case of FDI flows.

Evidence for the relationship between capital flight and FDI remains very mixed in the literature. Sicular (1998) established a positive link between FDI and capital flight in the case of China and Russia, while Kant (1996) found a negative correlation. Lensink et al. (2000) in turn argued that FDI flows did not have a significant effect on capital flight.

The link between capital flight and the institutional environment can be understood in many ways. Our study integrates the institutional dynamic into the analysis of the capital inflows-capital flight relationship.

Our specification also includes **proxies** of the politico-institutional environment, such *as corruption*, the *stability of the government* and the *respect of the laws* we build.

**Government stability** depends not only on cabinet reshuffles (there have been 34 since 1982), but also, and especially, on the replacement of the Prime Minister, who leads and gives a new impulse to the government. In addition, coup attempts (April 1984) and popular unrest (February 2008) coincide with the new government taking office, and thus, constitute a complementary measure of government stability.

Our dummy variable takes value 1 each time a new prime minister is appointed or the post is vacant (period of instability), and 0 during the prime minister's term of office (period of stability).

Our **corruption dummy** is defined based on the country's history, whose economy heavily relies on the public sector. Corruption spreads widely in 1993 following the reduction in the public servants' salaries (about 66%) and worsened in 1994 with the devaluation of the CFA franc without accompanying measures. Since 2008, the government has taken measures to actively reduce corruption. Based on this, our dummy variable corruption takes the value 0 (low levels of corruption) over the periods 1970 to 1992 and 2008 to 2010, and the value 1 (widespread corruption) over the period 1993-2007.

Regarding the rule of law variable, we will focus on the changes in the country's Constitution, using a dummy variable that takes value 0 in times of relative institutional stability (during which there was no modification of the Constitution), and 1 otherwise.

## ■ Main Results

We evaluate the FRD hypothesis by considering the link between natural resources (oil and timber), the institutional environment and capital flight.

The results of the estimate reveal that an increase in the external debt of one dollar leads to an increase in capital flight of between 47 and 62 cents. On the other hand, capital flight does not affect the external debt in the short and long term. The hypothesis of FRD is therefore not confirmed in Cameroon over the period 1970-2010.

There is a persistent dynamic of reducing capital flight by its past level. This negative effect observed in Cameroon could come from an indirect effort to combat capital flight, through an improvement in the institutional environment or better control of capital movements.

An increase in private external debt leads to an increase in capital flight. This effect could stem from inadequate or inappropriate conditionality on private external debt. On the other hand, there is not effect of the public external debt to capital flight. Note that this differential effect between private and public creditors persists in the simultaneous introduction of private and public external debt in the same model, although the magnitude of the coefficient changes.

The introduction of natural resource rent increases the explanatory power of the model. On their own, external debt and natural resource rents account for more than half of all capital flight (between 52% and 62%).

La **stabilité du gouvernement** dépend non seulement des remaniements ministériels (trente-quatre observés depuis 1982) mais surtout du Premier Ministre à la tête du gouvernement qui, impulse une dynamique nouvelle. Aussi, les tentatives de coup d'Etat (Avril 1984) et soulèvement populaire (Février 2008), coïncident avec l'avènement d'un nouveau gouvernement, et constituent une mesure complémentaire de la stabilité du gouvernement. Nous construisons une variable muette qui prend la valeur 1 à chaque nomination d'un nouveau premier ministre, ou à chaque vacance du poste (période d'instabilité) ; et 0 pendant la durée de son mandat (période de stabilité).

La **corruption** est interprétée suivant l'histoire du pays dont l'économie est tributaire du secteur public. Le phénomène s'est d'abord répandu en 1993 suite à la baisse des salaires des fonctionnaires (environ 66%) et s'est accentué suivant la dévaluation du franc CFA en 1994 sans mesures correctives sur le niveau de revenu des agents publics.

Toutefois, depuis 2008, les autorités contribuent à réduire activement ce phénomène. Nous définissons ainsi une variable muette qui prend la valeur 0 (faible corruption) sur les périodes 1970-1992 et 2008-2010 ; et la valeur 1 (corruption répandue) sur la période 1993-2007.

Pour ce qui est du **respect des lois**, nous nous appuyons sur l'évolution de la Constitution, loi fondamentale du pays. Nous construisons une variable muette qui prend la valeur 0 en période de relative stabilité institutionnelle (absence de modification) ; et la valeur 1 en cas de modification de la Constitution.

## ■ Principaux résultats

Nous évaluons l'hypothèse de PFT en prenant en considération le lien entre les ressources naturelles (pétrole et bois), l'environnement institutionnel et la fuite des capitaux.

Les résultats de l'estimation révèlent qu'une hausse de la dette extérieure d'un dollar entraîne une augmentation de la fuite des capitaux comprise entre 47 et 62 centimes de dollar. A contrario, la fuite des capitaux n'impacte pas sur la dette extérieure à court et long terme. L'hypothèse de PFT n'est donc pas confirmée au Cameroun sur la période 1970-2010.

On observe une dynamique persistante de réduction de la fuite des capitaux par son niveau passé. Cet effet négatif observé au Cameroun pourrait provenir d'un effort indirect de lutte contre la fuite des capitaux, passant par une amélioration de l'environnement institutionnel ou un meilleur contrôle des mouvements de capitaux.

Une hausse de la dette extérieure entraîne un accroissement de la fuite des capitaux.

Cet effet pourrait provenir d'une conditionnalité insuffisante ou inadaptée sur la dette extérieure privée. Par contre, l'effet de la dette extérieure publique est nul. Notons que cet effet différencié entre créanciers privés et publics persiste à l'introduction simultanée de la dette extérieure privée et publique dans le même modèle, bien que l'ampleur du coefficient change. L'introduction de la rente de ressources naturelles accroît le pouvoir explicatif du modèle. À elles seules, la dette extérieure et la rente de ressources naturelles permettent d'expliquer plus de la moitié des fuites de capitaux (entre 52% et 62%). Après avoir analysé l'hypothèse de PFT, nous nous intéressons à l'influence de l'environnement institutionnel dans la relation flux de capitaux-fuite des capitaux.

### ***Environnement institutionnel, dette extérieure et fuite des capitaux***

L'environnement institutionnel impacte la fuite des capitaux. À court terme, une corruption répandue accroît la fuite des capitaux via la dette extérieure. La corruption impacte négativement l'environnement économique et financier, affaiblit le secteur privé et réduit l'efficacité du gouvernement. Contrairement, la stabilité du gouvernement freine la fuite des capitaux. Cependant, nous n'arrivons pas à établir de lien entre la stabilité du gouvernement et la relation fuite des capitaux-dette extérieure.

### ***Environnement institutionnel, IDE et fuite des capitaux***

Les variables politico-institutionnelles affectent la relation fuite des capitaux-IDE. Nous constatons une association positive entre l'afflux d'IDE et la fuite des capitaux. Cette sortie des capitaux engendrée par les IDE est aggravée par la corruption sur le court terme. Cet impact de la corruption sur la relation fuite des capitaux-IDE semble mitigé puisque sur le long terme nous observons l'effet inverse. L'impact de la variable *loi* reste mitigé, avec des effets de réduction de la fuite des capitaux sur le court terme et d'augmentation sur le long terme.

### ***Environnement institutionnel, APD et fuite des capitaux***

Les coefficients associés à ces variables restent peu significatifs. Cependant, nous trouvons que la stabilité du gouvernement permet de ralentir sur le court terme, la fuite des capitaux liée aux flux d'APD multilatérale.

L'impact de l'environnement institutionnel sur la relation *APD-fuite des capitaux* est mitigé, et se manifeste différemment selon qu'on considère le court terme ou le long terme. Cependant, les effets directs des variables institutionnelles sur la fuite des capitaux restent cohérents avec la littérature. Alors que la corruption exacerbe la fuite des capitaux, la stabilité du gouvernement serait un frein à ce phénomène.

After analyzing the FRD hypothesis, we are interested in the influence of the institutional environment in the *capital inflows-capital flight* relationship.

### ***Institutional environment, external debt and capital flight***

The institutional environment impacts the flight of capital. In the short term, widespread corruption increases the flight of capital via external debt. Corruption negatively impacts the economic and financial environment, weakens the private sector and reduces government efficiency. In contrast, the stability of the government slows the capital flight. However, this study shows that government stability has no significant impact on the relationship between capital flight and external debt.

### ***Institutional environment, FDI and capital flight***

The politico-institutional variables affect the relationship capital flight-FDI. We find a positive association between FDI inflows and capital flight. This capital outflow generated by FDI is compounded by short-term corruption. This impact of corruption on the capital flight-FDI relationship seems mixed since in the long run we observe the opposite effect. The impact of the law variable remains mixed, with the effects of reducing capital flight in the short term and increasing over the long term.

### ***Institutional environment, ODA and capital flight***

The coefficients associated with these variables remain insignificant. However, we found that government stability helps to mitigate, in the short term, the capital flight related to inflows of multilateral ODA.

The impact of the institutional environment on the ODA-capital flight linkage appears rather mixed and depends on one's consideration of the short or long term. However, the direct effects of institutional variables on capital flight remain consistent with the literature: while corruption exacerbates capital flight, government stability significantly reduces capital flight.

## **Conclusion and Policy implications**

This study has focused on the financial revolving door in Cameroon, and analyzed the effects of the institutional environment and natural resources on the capital flight over the period 1970-2010. First, we have shown that external debt significantly affects capital flight. A dollar increase in external debt leads to 47-62 cents increase in capital flight, mainly due to changes in the private component of external debt. However, the study has not found a significant effect of capital flight on external debt.

With regard to the other types of flows (ODA and FDI), results were rather mixed.

Consequently, the financial revolving door hypothesis does not hold for the case of Cameroon. Moreover, capital flight was found to be twice more sensitive to an increase in oil revenues than an increase in external debt.

The study also found that the institutional environment matters when it comes to analyze the external debt-capital flight relationship. Corruption was found to encourage capital flight. This negative effect is due to the fact that corruption worsens the economic environment and reduces the public sector's efficiency.

However, government stability reduces capital flight arising from variations in external debt. These leave the authorities with effective policy instruments to curb capital flight, including reducing corruption and promoting government stability.

These results shows the necessity for external debt and ODA to be accompanied with adequate conditions fostering a more efficient management of public finances, to limit capital flight induced by these flows. Moreover, the institutional environment should be strengthened to effectively reduce capital flight.

This requires a reduction in corruption in public affairs and promotion of a transparent management of natural resources, mainly oil and timber revenue. Promoting government stability will also help reducing capital flight and guarantying better resource allocation.

With the support of



**CAMERCAP-PARC**

Cameroon Policy Analysis and Research Center

## Conclusion et implications de politique économique

Ce papier s'intéresse à l'hypothèse de *porte financière tournante* au Cameroun, en considérant les effets de l'environnement institutionnel et des ressources naturelles sur la période 1970-2010. Le document met en évidence l'impact de la dette extérieure sur la fuite des capitaux. Une augmentation de la dette extérieure d'un dollar entraîne une hausse de la fuite des capitaux comprise entre 47 et 62 centimes de dollar, liée à des changements dans la composition privée de la dette extérieure. Toutefois, la fuite des capitaux n'a pas d'incidence significative sur la dette extérieure. Pour ce qui est des autres types de flux (APD et IDE), ils ont peu d'effet sur la fuite des capitaux. L'hypothèse de PFT semble donc ne pas être confirmée pour le cas du Camero un. En outre, la fuite des capitaux est deux fois plus sensible à une hausse de la rente pétrolière qu'à une augmentation de la dette extérieure.

L'environnement institutionnel importe aussi beaucoup dans la relation *dette extérieure-fuite des capitaux*. La corruption encourage la fuite des capitaux. Cet effet pervers est dû au fait que celle-ci détériore l'environnement économique et réduit l'efficacité du secteur public. Cependant, la stabilité du gouvernement freine la sortie illégitime de capitaux et réduit ainsi la fuite des capitaux induite par les variations de la dette extérieure. Ce constat fournit aux autorités un moyen efficace de limiter la fuite des capitaux.

A la lumière de ces résultats, une conditionnalité adéquate accompagnant la dette extérieure, tout comme de l'APD permettrait de réduire la fuite des capitaux. Cette conditionnalité devrait favoriser une gestion plus efficace des finances publiques.

Par ailleurs, l'environnement institutionnel pourrait être renforcé afin de lutter plus efficacement contre la fuite des capitaux. Ceci passe par la réduction de la corruption dans la scène publique, la promotion d'une gestion transparente des ressources naturelles, principalement les ressources pétrolières et forestières. Aussi, la stabilité du gouvernement permettrait de réduire la fuite des capitaux et promouvoir une meilleure utilisation des ressources.